LA JOURNÉE SPORTIVE

Le VIme Grand Critérium cycliste du "Réveil du Nord"

En triomphant avec Deudon, qui se classe 1er, la bicyclette VANDEL, pneus WOLBER, remporte cette année sa quatorzième grande course classique

Il y a encore des hommes de valeur parmi les premiers : les G. Vanderdonckt, Cardot, Simnaeve, Vanhée, Mathon, N. Robitaille, Detré, Morant, Vanderaspaille, A. Vanderdonckt, Debruycker, Winsinques, et d'autres encore dont nous relatons les exploits par ailleurs, mais il y en a qui, ayant été à la peine, ne sont pas à l'honneur, nous ne citerons que les Deconninck, Vandendaele, l'incroyable malchanceux, Decottignies, Dupuis, etc...

L'arrivée à Lille des vainqueurs du VIe Critérium fut un véritable triomphe. Une foule considérable acclama nos coureurs après s'être vivement intéressée au joli spectacle que constitua le championnat de France international féminin et une course réservée aux « tout-petits » que gagna le jeune Destailleur, d'Hellemmes.

La compétition entre les dames fut pour Elisa Van Ouderkerke, d'Anvers, l'occasion d'une brillante victoire, malgré la valeur des concurrentes dont elle eut à triompher.

Tous les sportifs de Lille, Roubaix, Tourcoing et d'ailleurs, se souviendront longtemps de cette belle journée du RÉVEIL DU NORD, qui leur a permis de vivre de si intéressantes manifestations cyclistes.

LE DÉPART

Bien avant l'heure fixée pour l'ouverture du contrôle de départ, de nombreux sportsmen stationnaient devant notre hall.

A 9 h., M. Edouard Degryse, délégué de service, assisté de MM. Deborter, Renties, Rousselle, Coquerelle, ouvrit le contrôle, et les coureurs se présentèrent par petits groupes pour signer et recevoir dossard et brassard.

A 11 h., M. Gauthier, chef délégué départemental, rassemble les concurrents et après un appel provisoire l'on se rendit route de Douai, à la sortie de Ronchin, où le départ réel fut donné à 11 h. 30 exactement, à 86 routiers sur 90 inscrits.

A TOUTE ALLURE VERS DOUAI

Dès que le départ est donné, l'allure s'affirme comme devant être très vive. La compteur de notre voiture indique, en effet, une vitesse dépassant largement 40 à l'heure.

Cependant les malchanceux sont vite victimes de crevaisons. Nous voyons, en effet, au passage, occupés à réparer, R. Stivens, Deleruelle, Vervinck, qui ne perdent pas une minute, car, grâce à l'allure endiablée des hommes, de tête, le peloton s'étire sur une longueur de plus de 500 mètres. Celui-ci se compose à ce moment, d'une cinquantaine d'hommes qui « en mettent un coup ».

Après 10 kilomètres de course, trois coureurs se détachent nettement et semblent vouloir lâcher le reste des concurrents.

Pont-à-Marcq est traversé en trombe, puis, l'allure s'accentue encore, s'il est possible.

Mais, à la sortie de cette localité, nos trois lascars sont rattrapés par le reste du peloton.

Dans la traversée de cette localité, Vanderaspaille crève et, la rage au cœur, est forcé de descendre pour réparer.

Pendant ce temps, le groupe de tête, composé d'une cinquantaine de coureurs, est emmené, à toutes pédales, par Marceau Pattyn.

Malgré tout, l'allure ne peut être maintenue à la vitesse à laquelle nous roulons actuellement en effet, elle diminue sensiblement et tous les lâchés, qui sont d'ailleurs très nombreux, ils représentent à ce moment les deux tiers des engagés, rejoignent peu à peu, avant Faumont, si bien qu'à Bersée, tout le peloton, qui se compose de 70 hommes, est reformé.

A la sortie de cette ville, l'allure s'accélère à nouveau, par suite des démarrages successifs de A. Vromau, Marceau Pattyn, et Joseph Robas, qui mènent la danse à tour de rôle.

A DOUAI

A Douai, comme dans toutes les villes où doit passer le 6e Grand Critérium amateur organisé par « Le Réveil du Nord », une foule nombreuse se presse à proximité de l'endroit où flotte la banderolle, indiquant l'emplacement du contrôle volant.

Les spectateurs sont impatients de voir apparaître les leaders de la grande épreuve cycliste.

A 12 h. 15, ils acclament Simou Lebrun, qui passe en tête, suivi dans l'ordre par Georges Vanderdonck, Coplo, qui emmènent un groupe d'une trentaine de cyclistes ; à quelque distance, passe isolé, K. Stevens, puis, également seul, François Blin.

Plus tard, deux hommes, chassant à toute allure, ce sont : Jules Vanhoutte et Henri Flament. Enfin, après quelques minutes d'attente, ce sont Julien Demmulier et Emile Boursier, qui défilent entre les deux haies que forme le public, qui ne cesse d'encourager par ses acclamations et des cris divers, les vaillants routiers qui disputent l'épreuve organisée pour notre journal.

En passant à Douai, Décottignies se jette sur un bec de gaz, mais il en est quitte pour la peur et, sans perdre une minute, après une chute brutale, il remonte en selle et repart à toute allure, à la poursuite de ceux qui mènent la danse.

VERS CAMBRAI

Après Douai, Lenglet, Capelier et Pattyn, emmènent à tour de rôle un peloton d'une soixantaine de coureurs, qui ne forcent pas l'allure, aussi, les lâchés, rejoignent petit à petit, ce qui augmente considérablement.

Mais, cette accalmie, n'est que momentanée et, sous le ciel gris qui présaga la pluie, la file multicolore des coureurs, repart à toutes pédales.

En haut de la côte de Cantin, Salengue prend une trentaine de mètres d'avance, qu'il ne pourra d'ailleurs conserver le peloton l'ayant rejoint à Bugnicourt.

C'est alors au tour de Deudou et de Doconninck, les crabs du Club de Saint-Maurice, à mener le groupe de tête, tle la font d'ailleurs avec ardeur car, aussitôt, l'allure qui était déjà très vive, s'accélère encore et frise le 45 kilomètres à l'heure.

Une prime avait été offerte à Aubigut-en-Bac, par M. Barbière-Thieffry, dorateur de la somme, pour le premier coureur qui passerait devant l'auberge. Elle fut enlevée avec brio, par Marceau Pattyn, dans un style tout à fait remarquable.

L'allure se maintient alors. A Sancourt, il n'y a pas de changement.

Neuville-Saint-Rémy est traversé en trombe par le peloton de tête, qui roule à toute allure vers Cambrai.

LE CONTROLE DE CAMBRAI

Cette ville est atteinte à 13 h. 05, par trois hommes qui ont pris une légère avance sur leurs concurrents. Ce sont : Henri Deudon, qui passe en tête, suivi, roue dans roue, par Albert Choquel et Fernand Entwistle.

Après 1 minute 55 d'attente, Bistaux, qui a eu de multiples crevaisons, depuis Douai, passe seul, chassant à toutes pédales.

DES TENTATIVES DE LACHAGE INFRUCTUEUSES

Après Cambrai, un peloton se reforme, puis, quatre coureurs, emmenés par Mascré, rejoignent au prix de multiples efforts.

Vanhée tente à ce moment plusieurs fois de suite de lâcher ses co-équipiers, mais ne sont pas couronnés de succès et c'est toujours un peloton compact qui le suit. Aussi, le calme se rétablit-il assez vite et l'allure baisse sensiblement.

De nombreux coucurrents profitent pour se restaurer.

Robas crève et doit descendre de machine pour réparer.

A Bouchain, un passage à niveau fermé, s'ouvre juste au moment où les coureurs l'atteignent malgré tout, l'allure a dû ralentir sensiblement ce qui permet au peloton qui s'était allongé, grâce aux démarrages successifs des leaders, de se reformer d'une façon beaucoup plus compacte.

A ce moment nous croisons Louis Honzé, qui, accidenté, a dû abandonner et suit la course en « amateur » sur le tand sad d'une motocyclette.

Avant d'atteindre Douchy, Debruycker qui se trouvait dans le peloton de tête, crève et les hommes de tête, qui espèrent lâcher ce concurrent, accélèrent aussitôt.

A DENAIN

A Denain, avait été prévu un contrôle de signature. Mais, les vaillants routiers venant en groupe compact, celui-ci est supprimé, pour éviter un embouteillage complet de la rue de Villars, où est établi le contrôle, d'ailleurs établi de main de maître, par M. Oscar Gordien, sportif de la première heure, qui s'était assuré le concours très précieux de la municipalité denaisienne, du Club des Vingt, des sociétés sportives suivantes : Vélo-Club Denaisien, Guidon-Club Denaisien, Union Sportive Denaisienne, les Cygnes Denaisiens, etc.

En attendant l'arrivée des coureurs et pendant leur passage, un magnifique concert fut donné par le Club des Vingt Denaisien.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, nous remarquons MM. Lefebvre-Colas, président de la Section S.C.P.E.P. Denaisien, Jules Desmule, président du Vélo-Club Denaisien, Ledin, président de l'Union sportive Denaisienne, etc.

Le service d'ordre était assuré par la compagnie de sapeurs-pompiers, sous la direction de MM Baron, Caregnaux, Glineur, officiers et par la police municipale.

Des primes étaient affectées aux quatre premiers qui passeraient dans cette localité. Ce furent, dans l'ordre : Deconninck, Dendon, Georges Vandardonckt, et Louis Vanderaspaille, qui les gagnèrent, en traversant 1 localité les premiers, au milieu des acclamations d'un public nombreux, malgré que ce soit l'heure du déjeuner.

Après avoir serré quelques mains amies, nous remontons en voiture et nous remontons la longue file des maillots multicolores, qui s'égrainent sur la route.

CEUX QUI ROULENT EN TÊTE

Le cour d'œil est magnifique, entre deux haies de verdure, sous un ciel gris, qui roule bas, des nuages légèrement teintés de jaune, chaque coureur se distingue facilement par la couleur de son maillot qui fait tache sur le brun de la terre battue, sur laquelle il roule, soulevant derrière lui un nuage de poussière.

Nous croisons successivement des isolés, ce sont d'abord Joseph Robas, puis René Madragor, précédé par A. Vandercruysse.

Il y a, en avant, un peloton de 12 coureurs qu'emmène Debruycker, précédé par un autre groupe de 7 coureurs, qu'emmène Auguste Bisiaux. Ce dernier roule derrière un groupe de deux hommes, où nous remarquons au passage, Alfred Bevernage.

Enfin, c'est le pelotou de tête qui emmène Deudon, qui appuie sur les pédales avec vigueur. Il est suivi par Decouninck, Mathon, Georges Vanderdonckt, François Blin, Veudendaele, Letet, Marceau Pattyn, André Vanderdonckt, Vanderaspaille Robitaille et Salingue.

Deudon et Decouninck se relaient tour à tour pour mener, pour arriver à Valenciennes où Deudou passe en tête.

A la sortie de Valenciennes, Deudon démarre, mais il est vite rejoint par le pelotou que Robitaille doit abandonner par suite d'une crevaison.

OU VANHÉE FAIT DES SIENNES

A ce moment, Vanhée qui jusqu'alors était resté dans l'ombre, prend le mors au dent et fait démarrage sur démarrage. Le pelotou se disloque puis se reforme alterativement, si bien, qu'à Fresnes-sur-Escaut, le peloton, emmené par Vanhée est encore composé des hommes suivants : André Vanderdonckt, Georges Vanderdonckt, Henri Decouninck, Paul Vandendael, Vanderaspaille, Deudon, Marceau Pattyn, Blin, Salingue et Detré.

A ce moment, Vandendaele fait une chute et entraîne Blin.

A Vieux-Condé, Vanderaspaille mène à son tour le train.

La pluie fait alors son apartition elle tombe à grosses gouttes, ralentissant sensiblement l'allure des coureurs.

DE SAINT-AMAND A BOURGHELLES

A la traversée de Saint-Amand, Henri Deconninck passe en tête, suivi de Georges Vanderdonck et de Vaubée, malheureusement celui-ci est victime d'une crevaison avant la sortie de la ville.

La pluie redouble, la course devient alors très pénible, le vent se mêlant de la chose.

Alors, Coplo qui a rejoint, mène la danse, mais l'allure ralentit à nouveau et 17 coureurs atteignent en groupe Rumegies.

Après un moment d'accalmie, la bataille reprend de plus belle et les routiers se dirigent à toute allure vers Bourghelles.

OU DEUDON ET COPLO S'ENFUIENT

C'est alors que Deudon, qui menait la danse, se détache nettement et prend de l'avance.

Le peloton ne semble pas s'inquiéter de cette fuite. Cependant, un bomma Marceau Pattyn, se lance à sa poursuite, suivi par Coplo. Et nos trois lascars roulent à toutes pédales et bientôt, ils ont 100 m. d'avance.

Voyant cela, la chasse s'organise en chasse à « fond de train » et, malgré tout, la distance se maintient intacte.

L'effort redoubls de la part des lâchés et petit à petit, malgré toute la bonne volonté de nos lascars, ils sont petit à petit rejoints.

VERS L'ARRIVÉE

Après cette bagarre, le peloton est réduit à 15 hommes qui s'en vont vers l'arrivée. Il y a bien quelques chutes en route, l'une d'elle aurait même pu être grave, quatre hommes s'étaient renversés les uns sur les autres. Mais le groupe ne sera pas diminué et après avoir vaillamment franchi la côte d'Hem, qui n'offre pas de difficultés, pour un cycliste, les routiers abordent le Nouveau Boulevard, où Deudon tente un ultime démarrage mais, ceux qui le suivent, roue dans roue, tiennent bon et découragé, à hauteur du Croisé-Laroche, il se laisse rejoindre par le reste du lot.

Ce sera donc le sprint final qui désignera le vainqueur du VIe Critérium cycliste organisé par le « Réveil du Nord ».

L'ARRIVÉE

L'arrivée de l'épreuve c'est faite au Nouveau Boulevard, à hauteur de l'Avenue du Jumarin.

A cet endroit, une foule nombreuse se pressait, dès 14 heures, arrachée à la ville enlièvrée, par l'attrait qu'offre l'arrivée du VIe Critérium.

Le cadre est d'ailleurs parfait, autant au point de vue sportif que spectaculaire.

Il ne faut donc pas s'étonner, si, une affluence considérable se pressait de chaque côté du Nonveau Boulevard, pour faire aux vaillants concurrents qui ont disputé hier notre belle épreuve.

De l'avis même de ceux qui avaient la délicate mission d'assurer le service d'ordre, jamais ils n'avaient vu pareille affluence.

On remarquait : MM. Cooleu, adjoint, représentant le maire de Lille, M. Roger Salengro ; M. Lucien Le Massou, rédacteur en chef du « Réveil du Nord » ; Fradcy, directeur des théâtres municipaux ; Dompsin, Dumont, commissaire de police de La Madeleine ; l'adjudant Sachy, qui dirigeait, avec toute la maîtrise qu'on lui connaît, le service d'ordre ; etc.

En attendant l'arrivée des coureurs et pendant que se disputait le Championnat féminin et la course des tout-petits, la Fanfare l'Union de Lille, sous la direction de M. Farvacques, fit entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

Dix-sept heures vont sonner, deux bombes éclatent, annonçant l'arrivée prochaine des coureurs les nombreuses voitures officielles surviennent en trombe, d'où descendent des délégués de l'U. V. F. La foule haletante tend le cou, le peloton débouche du haut de l'Avenue Saint-Maur. L'enthousiasme sportif de la foule ne connaît plus de bornes et la Fanfare de l'Union de Lille, fait vibrer ses cuivres, dont les accents scandent les coups de pédales désespérés de ceux qui veulent triompher et roulent tête baissée, et jarrets tendus vers la ligne blanche.

Au milieu des applaudissements de la foule, un groupe bigarré de 13 coureurs, passe la ligne.

Deudou bat Coplo au sprint et a remporté ainsi une belle place de premier.

M. Le Masson félicite les deux hommes et leur remet deux superbes gerbes de fleurs.

Lors du passage de ce pelotou, on remarque que Vanderaspaille roule avec une roue cassée.

Il avait été victime d'une crevaison à l'avenue Saint-Maur, et, en ne voulant pas abandonner, il avait suivi le peloton, ce qui causa le bris de sa roue.

Puis, ce sont les arrivées des groupes et des isolés, au milieu de la même sympathie du public.

LE CLASSEMENT

1er Deudou, sur cycle **VANDEL**, pneus Wolber ; 2. Coplo, sur cycle **GENICOT**, Bayaux Laroche-Peuchelx ; 3. Desmettre, sur cycle **CHAMPION**, coulier Champion ; 4. Pattyn, sur cycle **WALTOR** ; 5 Vanderdonckt Georges, sur cycle **VANDEL**, pneus Wolber ; 6.ex-equo Cardot sur cycle **RYSSEL** pneus Hutchinson ; Vanhée, sur cycle **RYSSEL**, pneus Hutchinson ; Sinnaeve, sur cycle **WALTOR** ; N. Robitaille, 1er des 4e catégories, sur cycle **ANTROP**, pneus Hutchinson ; Détré, sur cycle **DEMUYS** ; Morant, sur cycle **FLECHE D'OR**, pneus Wolber ; 13. Vanderaspaille Louis, sur cycle **RYSSEL**, pneus Hutchinson (roue brisée à l'arrivée) ; 14. Vanderdoockt André ; 15. Debrucker ; 16. Winsingue ; 17. Deroubaix ; 18. Boursier ; 19. Deconnuck ; 20. Vromau ; 21. Robas ; 22. Lelait ; 23. Simon-Debrun ; 24. Vandendaele ; 25. Muffat ; 26. Pauwels ; 27. Hayart ; 28. Lebrun Marcel ; 29. Bistaux ; 29. Vandercruysse ; 30. Chocqueel ; 31. Madragor ; 32. Desmullier ; 33. Jacques ; 34. Bevernage ; 35. Clauwes ; 36. Loiselet ; 37. Debecker 38. Debedit ; 39. Peene ; 40. Pluchon ; 41. Stevens; 42. Danirkourt ; 43. Hubert ; 44. Dennial ; 45. Govaert ; 46. Orvas ; 47. Senecal ; 48. Nuttens ; 49. Masnil ; 50. Buirette ; 51. Lenglet ; 52. Dujardin, etc.

Les cycles VANDEL sont en vente chez M. Du Binera, 105, rue du Grand Chemin à Roubaix.

Les agents de la marque PEUGEOT, dont les communes étaient intéressées par le passage de cette importante manifestation sportive avaient été assez aimable pour solliciter de la direction régionale des Automobiles Peugeot, de Lille, de mettre une voiture à cylindres 12 ch. à notre disposition et qui, durant l'épreuve, nous rendit de grands services. Nos remerciements à MM. Everaere, Charpentier, Docquillon, Catteau et Ruffin, de l'intérêt qu'ils ont bien voulu nous porter.

M. Bourler, l'actif agent de Mathis, avait mis à notre disposition, une voiture d'une grande souplesse qui transporta le service médical. Point n'est besoin de dire qu'elle fut partout et qu'elle donna pleine et entière satisfaction à ses occupants.

Nous adressons également nos sincères remerciements à M. Pellot qui, bravant la pluie et la poussière, assura, sur tout l'itinéraire du Vla Critérium, la police de la route en précédant les coureurs sur une motocyclette Gnome et Rhone, nouveau modèle, 250 centimètres cubes, quatre temps.

Grâce à lui, on n'est pas d'accident à déplorer au cours de cette épreuve.

Le XXIIIme Tour de France

Le belge Aimé Doosche a enlevé la 1re étape, Paris-Caen, à la moyenne remarquable de plus de 34 kilomètres

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Caen, le 30 juin. — La vie est un éternel recommencement Voici que j'ai déjà à commenter la première étape du Tour de France. Oh ! notez bien que c'est avec plaisir que je m'y prête, tout en carressant l'espoir que, comme les années précédentes, je vous intéresserai.

Ce qui surprend, au premier chef, c'est la moyenne horaire obtenue au cours de cette bataille initiale. En effet, le tableau de chasse accuse la bagatelle de 34 km. 816 à l'heure. Une paille ! comme dirait l'autre. Et cependant, le calcul est rigoureusement exact. Aimé Doosche, le triomphateur de la journée, a bien effectué les 306 kilomètres de Paris à Caen en 5 heures 55 minutes 21 secondes.

Aimé DOOSCHE

Cette constatation va dérouter les malires-ès critiques. Moi-même j'en suis comme deux ronds de flan et j'avoue avoir recommencé à plusieurs reprises mon calcul avant de me décider à livrer mes impressions.

Ce qui me faisait hésiter ,c'est que l'an dernier, alors qu'Henri Desgranges avait persisté dans la formule contre la montre, on n'avait obtenu que 31 km. 461. En on trouvait ça mirobolant !

Que dire aujourd'hui avec presque du 35 ? Décidément, nos « Tour de France » ont plus d'un... tour dans leur sac et j'ai l'intime conviction qu'ils ont voulu nous « mettre en boîte ». A ce compte-là, personnellement, j'accepte de m'y laisser mettre chaque jour, car le sport en aura tout le profit.

Mais, j'y songe, n'est-ce pas la menace du directeur de *L'Auto*, de revenir aux départs séparés si la caravane n'atteint pas le 30 à l'heure, qui a agité des jambes taquinées par des fournis ? Il me semble avoir mis le doigt sur la corde sensible et j'ai l'intime conviction que nos « as » ne tiennent nullement à revenir à ce mécanisme. Rien n'est, en effet, pins déconcertant que de lutter dans l'inconnu, contre... les moulins à vent.

Après cette « première », les vedettes des épreuves routières ne paraissent plus en vouloir ; à moins que... ils sont tellement lunatiques tes messieurs !

En attendant, Paris-Caen a été une étape bien belle, je vous l'assure. D'un bout à l'autre, il y eut de la bagarre qui me fit manger de la tarte ; mais, alors, quelque chose de soigné !

Dès le début, et malgré le mauvais temps qui persista, le train fut extrêmement vif et on sentit de suite que ça allait chauffer. Chacun y alla de sa crise et très rapidement les « pros » furent, en majeure partie, débarrassés des touristes-routiers. Ce « nettoyage » ne leur suffit probablement pas, puisqu'ils persistèrent à secouer l'importante caravane. Et, tout à coup, on vit s'enfuir, tels de mauvais sujets, un petit groupe de quelques coureurs. A Mantes, Charles Pélissier, Crippa, Leducq et Merviel, étaient parmi les fuyards. Derrière on chassait formidablement, cependant que l'horaire prévu pour 10 heures dans cette ville était écorné de cinq bonnes minutes. Partis avec dix minutes de retard du Vésinet, passés à 9 h. 55 au lieu de 10 heures, voilà le bilan de 35 kilomètres de course.

Cette fuite devait continuer pendant une grande partie du parcours avec des alternatives diverses pour le quatuor de tête et leurs poursuivants. Cependant, le jeune Aerts, après avoir pris le large à son tour, réussit à rejoindre les leaders. Cinq, c'était peut-être trop, car Merviel, accidenté, dut laisser fiier ses camarades. Et ainsi se poursuivit sans relâche et avec âpreté une poursuite inégale : quatre contre tous !

A Evreux, la situation était inchangée et Charles Pélissier et consorts avaient toujours cinq minutes d'avance à l'allumage sur un peloton d'une cinquantaine de concurrents. A Lisieux, point de changement ou peu, les cinq minutes étant descendues à quatre.

C'était, cependant, un symptôme d'une défaillance prochaine des hommes de tête. Maintenant toujours son effort, le gros de la troupe parvint, petit à petit, à se rapprocher tellement près qu'il finit par absorber les quatre garnements. On était, alors, au delà de Lisieux. A ce moment, les Belges passèrent carrément au commandement, leur puissance physique s'affirma, surtout à l'approche du but. C'est ainsi que Dossche, Déoiet et Dewaele faussèrent compagnie aux « copains », sauf, respect, à Bidot, notre national Bidot, notre champion de France, qui s'imposa comme quatrième larron.

De concert, ils filèrent vers l'arrivée qui se jugeait au vélodrome de Venoix. Au sprint, le Belge Aimé Dossche s'assura le meilleur devant Déolet, Bidot et Dewaele, dans l'ordre.

Est-ce la peine de vous dire que nos « Round Men » furent salués par une foule enthousiaste ! Tous furent fêtés, d'autant plus qu'un quart d'heure après le triomphe de Doesche, près de cinquante compétiteurs avaient coupé la ligne finale.

Cette statistique suffit, je le suppose, à démontrer combien les adversaires se serrèrent de près et vaut mieux que toutes appréciations non permisès, d'ailleure, en raison du manque de temps.

Je m'en voudrais, malgré tout, de ne pas donner quelques notes hâtives sur les compatriotes du Nord. Comme bien l'on pense, le trio du premier plan : Albert Barthélémy, Julien Perrain, Jean Preuss, fut de la grande bataille. Le Fourmisien a été, sans aucun doute, le plus tenace et jusqu'à quelques kilomètres de Caien, il figurait, encore, aux places d'honneur. Malheureusement, la pâle défaillance...

Par contre, Perrain et Preuss furent lâchés dans la côte de Lisieux, et seul le Vieux-Condéen réussit à reprendre un peu du poil de la bête. Quant à Julien, il battait une paire d'avirons, oh ! mes amis !

Enfin, Goubert, Geudrin et Klauss se comportèrent admirablement, en tant que touristes-routiers, cela va sans dire.

Au moment où j'écris ces dernières lignes, je suis encore rêveur sur le sort du Roubaisien Léon Delmulle, baryton de l'Opéra de Lille. Le contrôle est fermé et ce vieux Léon n'a pas encore montré le bout de son nez. Au Vésinet, il m'avait pourtant crié : « A tantôt ! Là-bas ! J'y serai ! ».

Hélas ! j'attends encore ! En fin de compte, c'est moi qui y suis... pour deux bouteilles, la vaillance de Delmulle m'ayant, avant le Tour, conquis.

LE DÉPART

Dès 6 heures 30, les cyclistes arrivent en groupes imposants à la Porte Maillot, pour assister aux ultimes préparatifs. Le métro vomit, lui-aussi, de nombreux sportifs qui préfèrent au sport à deux roues, le sport à deux... pattes ; ce qui ne les empêche pas d'être des ferveuts admirateurs des « grands de la route » et d'avoir tenu à venir les saluer avant leur départ pour la longue randonnée. La presse est aussi représentée en qualité et en quantité. Que de copie en perspective ! Que de prose à savourer. Pour un peu, on pourrait croire que les journalistes vont égaler le nombre des coureurs !

Mais, chut ! Voici les premiers grands tragédiens ! Ah ! Non, pardon, ce ne sont que des doublures des principaux rôles. Comme de coutume, les touristes-routiers sont là avant quiconque. C'est une tradition ! Et puis, n'est-ce pas une consolation, à eux, qui savent bien que les premiers, hélas, seront les... derniers !

Enfin, voilà les « pros », salués par les clameurs de la foule. Plus flegmatiques, ayant l'habitude des faveur populaires, ils viennent apposer leur signature, serrent quantités de mains amies et rejoignent leurs camarades. A ce moment, la Porte Maillot a la vision d'une foule excessivement dense qui déborde d'enthousiasme. Il pleut, les coureurs s'empressent de se couvrir de vêtements de circonstance où, bien entendu, le veston de toile huilée domine.

Le temps a passé. L'heure est venue de lever le siège. Suivie d'une escorte de sportifs enthousiastes, la caravane gagne le Vésinet, début du long ruban de 5.257 kilomètres. Un ultime appel. 157 concurrents sur 280 inscrits y répondent. Dernières recommandations ! Partez ! La horde pacifique s'ébranle ! Il est 8 h. 40. Les premières mesures de la partition de la Grande Chevauchée... d'acier — avec pédales, bien que très peu piano — sont commencées.

Jean DESMARET.

LE PASSAGE DANS LES PRINCIPAUX CONTROLES

A Evreux (50 km. du départ), passent à 11 h. 20, Crippa, Aerts, Leduc Charles Pélissier. A 11 h. 25 50 coureurs passent en groupe ; à 11 h. 27, 12 coureurs ensemble.

A Lisieux : passent à 13 h. 25, J. Leducq, Ch. Pélissier, Crippa ; à 13 h. 29, un peloton de 30 coureurs dont M. De Waele, R. Decorte, L. Chêne, A. Godinat, V. Fontan, J. Demuyser, R. Beilenger, A. Van Bruaene, G. Laloup, M. Huot ; à 13 h. 31, Guilbert, E. Grès ; à 13 h. 37, A. Piccin, S. Innocenti ; à 13 h. 40, A. Plautin, L. Buysse, F. Le Drogo, J. Canova, F. Ondet, J. Merviel ; A. 13 h. 44, F. Henri, R. Lebas, F. Moreels, P. Charton, F. Comparini, D. Louesse ; à 13 h. 49, G. Petit ; à 13 h. 55, V. Vlaslaer, P. Delbart ; à 13 h. 56, G. Berton, G. Barthélémy, F. Guilain, Gordiul, Iiplse, L. Martinet, T. Bischène, M. Arnoult, H. Denis, P. Filliat, R. Rocordou, P. Righetti ; à 13 h. 59, E. Faillu, P. Maligne, Canova, A. Drouet ; à 14 h. M. Gendrin, M. Matter, A. Goubert ; à 14 h. 04, Touzard, U. Merlo, H. Prévost, A. Jordens ; à 14 h. 05, B. Vibert ; à 14 h. 10, C. Montéca, R. Clauwe, Cottalorda, E. Teyssère, B. Bérardi ; 14 h. 20 : A. Souchard, A. Pompon, M. Derain, Bobo, R. Baudoin.

LE CLASSEMENT DE L'ETAPE

1er Dossche, en 5 h. 55'21" ; 2. Deole, même temps ; 3. Bidot, même temps ; 4. Dewaele, même temps ; 5. Leducq, en 5 h. 56'21" ; 6. Decorte, même temps ; 7. ex aequo : Godinat, Frantz, Mara, Simonin (1er des Touristes-Routiers), Chêne, Neuhard, Bonduel, Vervaecke, Pierre Magne, Le Drogo, Pélissier, Rebry, Masson, Delaunoy, Govaert, Pancara, Fontan, J. Aerts, Carona, tous même temps que Leducq ; 36. H. Martin en 5 h. 58'33" ; 27 Pompost, 5 h. 57' ; 28. A. Barthélémy, 5 h. 57' 45" ; 29. Van de Casteele, 5 h. 58' 10" ; 30. Demuysère, 5 h. 59' 37" ; 31. Magne, 6 h. 00' 41" ; 32. Crippa, 6 h. 02' 50" ; ex-aequo : Verhaegen, Vida, Preuss, Grégoire, Zaunetti, Bouillet, Mazeyrat, Taverne, Orecchia (même temps) ; 42. Moineau, 6 h. 05' 59" ; 43. Perrain, 6 h. 07' 17" ; 44. Beilenger, 6 h. 07' 15" ex-aequo ; Van Bruane, Foucaux, Huot et Thomas (même temps) ; 49. Della Fina, 6 h. 10' 22" ; 50. Geidhof, 6 h. 11" 25" ; ex aequo : Van Slembrouck, Jily, Lalou, Van Rysselberghe (même temps) ; 53. Innocenti, 6 h. 17' 58" ; ex aequo : Piccin, Verdyck et Benoit Faure (même temps) ; 59. Merviel, 6 h. 18' 21" ; ex aequo : Canova, Buysse, Plautin, F. Le Drogo, Guilbert (même temps).

La deuxième étape

CAEN-CHERBOURG

Elle se disputera aujourd'hui sur un parcours de 140 kilomètres. En raison de sa distance restreinte, les concurrents ne prendront que le départ à 11 heures. Voici d'ailleurs l'itinéraire et l'horaire probable.

Caen (0 km.)	11 00
Bayeux (25 km.)	11 40
Isigny (56 km.)	12 35
Valognes (96 km.)	13 35
Cherbourg (140 km.)	15 15

Tous les As Nordistes qui participent au Tour de France ont exigé le soulier cycliste AS CHAMPION, le préféré de tous les As. Gros et détail : M. Champion, 91, rue des Sarrazins, à Lille.

Le Championnat des Tout-Petits

Victoire de Detailleur sur cycle Degandt

Après l'épreuve féminine, les « tout-petits » se livrèrent une bataille acharnée sur le parcours Romarin-Croisé-Laroche. Bien que handicapé, le jeune Détailleur, grâce à sa *bicyclette DEGANDT*, remporta un nouveau succès. Une jeune cycliste, Mlle Juanita Vanzenire, fit une belle performance avec sa fine bicyclette *construite par CONTRERAS*.

A leur arrivée, les jeunes champions reçurent chacun une breloque.

Le classement s'établit comme suit : 1er, Détailleur, sur cycle DEGANDT ; 2e, Queubrouck ; 3e, Vandenhende (1er des moins de 10 ans) sur cycle CONTRERAS ; 4e, Deconninck, sur cycle ANTROP ; 5e, Camille Joy ; 6e, Debruycker ; 7e, Brunel ; 8e, Castro ; 9e Fleurquain ; 10e, Soën ; 11e, Vanbruille ; 12e, Hidot ; 13e, Blanckaert ; 14e, Vanzenire Juanita ; 15e, Vandenhende André ; 16e, Van Asselle.

Les cycles DEGANDT sont en vente rue Ferdinand-Mathias, n° 100, à Hellemmes et 210, rue de Lille, à La Madeleine.

Le Championnat de France international féminin

Victoire de Elisa Van Ouderkerke sur cycle Ryssel pneus Hutchinson

Profitant de l'organisation du Critérium, l'U. V. M. avait mis sur pied le Championnat de France International Féminin et le Championnat des Tout-Petits.

Le championnat féminin ne réunit que sept concurrentes, mais groupa au départ les meilleures spécialistes de France et de Belgique. Les 36 kilomètres furent abattus en 1 h. 10, ce qui démontre la lutte sévère que se livrèrent les concurrentes. Mlle Lepage fut handicapée, au 1er tour, par une crevaison, ainsi que Mlle Martha De Bue, qui subit le même sort au 3e tour. L'arrivée se disputa au sprint et donna le classement suivant :

1. Van Ouderkerke, *sur cycle RYSSEL pneus HUTCHINSON* ; 2. Noyer ; 3. Wolfs ; 4. Samyn ; 5. Pieters Maria, *sur cycle RYSSEL* ; 6. Lepage ; 7. De Bue.

Est-il besoin d'ajouter que M. Le Masson, notre rédacteur en chef, félicita chaleureusement Mlles Venouderkerke, Noyer à qui il remit deux superbes gerbes de fleurs ainsi que des breloques-souvenir.

Les cycles RYSSEL sont en vente à Lille, chez M. Rogier, 52, rue des Sarrazins, seul agent de Lille. (Vente au comptant et au même prix à crédit.)

LES CYCLES SCRIPTA ?

ne sont pas aux places d'honneur parce que ses coureurs n'étaient pas représentés dans cette épreuve AGENTS qui soucieux de vos intérêts, désirez représenter cette marque sérieuse, adressez-vous sans tarder, à M. Dervaux, constructeur des Cycles SCRIPTA, 36 bis, rue Racine, à Lille.

L'INIMITABLE Biscuit THÉ Brun EST EN VENTE PARTOUT

Le Grand Prix de l'Etoile Arrageoise

Le Grand Prix organisé par « l'Etoile Cycliste Arrageoise » s'est couru sur le parcours Arras-Bapaume-Marquion, soit 65 kilomètres. L'arrivée s'est effectuée sous le contrôle de MM. Roty et Goudemand, de l'U.V.F. et de MM. Noiret, président ; Bossuwe, vice-président ; Lesieux, trésorier de l'E.C.A.

Voici l'ordre d'arrivée : 1er, Bichat Raymoud, Arras-Olympique, 2 h. 05 ; 2e, Gaffet (A.O.) ; 3e, Cartier (A.O.) ; 4e, A. Lebrun (A.O.) ; 5e, G. Descyetter (C.C.M.) ; 6e, A. Bouchez (C.V.G.) ; 7e, F. Chemin (V.C.A.) ; 8e, Masquelier Louis, de Liévin ; 9e, Detroye Georges ; 10e, Deconninck ; 11e, Ducatel Victor (E.C.A.), etc...

Cors *Plus de douleur*

Pas même une demi-seconde; dès l'application d'un Zino-pad du Dr Scholl la douleur disparaît. La cause même: la pression et le frottement de la chaussure est supprimée. Mince, imperméable, adhère même dans le bain. Existe également pour oignons et durillons. La boîte 6.50. En vente : Pharmaciens, Orthopédistes, Herboristes, Bottiers. *Sur demande adressée : 2, Bd des Italiens, Paris, envoi d'un échantillon gratuit pour cor, de la brochure du Dr Scholl : "Traitement et soins des pieds" ainsi que l'adresse du dépôt le plus proche.* Si vous souffrez des pieds et quelle qu'en soit la cause, il existe un appareil du Dr Scholl qui vous soulagera. Conseils gratuits par Experts

Zino-pads du Dr Scholl

Sitôt appliqués — douleur supprimée

Les Zino-pads du Dr Scholl sont en vente notamment à LILLE : Vatin, orthopédiste, 36, rue Esquermoise ; Chaussures Noris, 197, rue Léon-Gambetta ; Pharmacie de Paris, 1, Place de la Gare. — A ROUBAIX : Veuve Vleminck, bandagiste, 41, rue Pauvrée. — A TOURCOING : Leuwers, orthopédiste, 59, rue Tournai. A DOUAI : Van Appelghem, 31, rue St-Jacques. — A CAMBRAI : Renard, 8, rue de la Herse.

VERTE VIEILLESSE. — Seront toujours verts ceux qui prescrivant les repas trop copieux et l'inactivité physique, amélioreront le fonctionnement normal de leurs voies digestives en prenant régulièrement quelques **PILULES DE VICHY.** Toutes Pharmacies.

Le Grand Prix de la Ville de Paris

Les éliminatoires disputées hier sur la piste municipale, ont qualifié pour les quarts de finale se disputant dimanche prochain, les s